

## cyclisme fsgt - 40e route de Saône-et-Loire (16-18 juin) Baptiste Chardon récidive... Qui s'y frotte, s'y pique

Non content de ne laisser personne d'autre défendre son maillot jaune acquis la veille sur le prologue, Baptiste Chardon (St Denis-Lès-Bourg) s'est arraché dans le final de cette première étape en ligne pour garder le dernier mot sur les hauteurs de Lugny.



Chardon a été au bout, Desoutter peut témoigner Photo Claude CASSEVILLE

Le jeune coureur de l'Ain a parfaitement assumé ses responsabilités. Sans rechigner. Seul contre tous ou presque. Mais arrivé à la rupture, sur les cols de Brancion et Beaufer qui tailladaient le final, Baptiste Chardon a répondu par un ultime coup d'audace. Et de panache. Pour ramener son maillot jaune au contact au bas du mur d'arrivée. Et le positionner devant tous les autres au sommet. Une vraie perf.

Et un, et deux, et trois. Baptiste Chardon, Fabrice Desoutter (Cognin 73) et le Belge Jean-Pascal Bolle, le trio maître de l'étape, sont étendus dans l'herbe quelques mètres seulement après la ligne d'arrivée. Les 15 % de la rampe finale, venant après un scénario exempt de temps forts, les a laissés sans force. Mais radieux quand la récupération leur redonnera l'usage de la parole. Et à juste raison tant chacun a poussé la course dans sa course de vérité. Et le duo de Côte d'Azur Benoît Culiez, Jean-Philippe Valentini mérite d'être associé au coup de chapeau.

### ***Au bord de l'abandon***

Tout commence par un coup de sang du Belge Bolle, que vient bientôt épauler Desoutter, puis Culiez. Trio bientôt quatuor avec le renfort d'un autre amoureux des grosses chaleurs, Valentini, alors que Christophe Quigniard (Châtillon) manque le wagon d'un rien. Quatre contre un peloton, c'est peu. Mais contre un homme seul, tout change. « C'est de bonne guerre. Moi je voulais juste rouler devant pour tenir un rythme et surtout empêcher que ne parte un groupe important, » explique Baptiste Chardon.

Pourtant, au fil des kilomètres, les hommes de tête ne cèdent rien. Longtemps tenus en laisse vers la minute, ils doublent même leur marge à trente bornes de la ligne. « Quand l'ardoisier a indiqué deux minutes, je me suis dit que ça allait devenir très compliqué. J'étais mal, à la limite des crampes. »

Mais le maillot jaune disposait encore d'un équipier, Xavier Goyffon. « Je le remercie, c'est remarquable ce qu'il a fait. Il a tout donné pour me ramener au plus près. »

### *Pas de pression*

« C'est lui qui m'a dit d'y aller et j'ai embrayé, quitte à tout perdre car je n'aime pas avoir de regrets, même si on me reproche parfois de trop attaquer. » Hier, sa poussée a surpris les autres favoris qui ont accusé un temps de retard rédhibitoire. Fin et réussite de l'acte un : reprendre les échappés du jour. Et place pour l'acte deux : négocier les pourcentages du final. « J'affectionne ce type de bosse car j'adore m'arracher sur ce genre de pente, très sévère. »

La preuve, seul Valentini, victime d'un saut de chaîne, peut avancer un mot d'excuse. Les autres n'ont pu que constater. Baptiste Chardon ne veut pas rendre son maillot. « J'espère le garder sur la dernière journée, mais après le Tour du Roannais et les championnats Rhône-Alpes, ça fait déjà beaucoup d'efforts, » explique le jeune apprenti en maintenance industrielle. Qui ne compte que deux sorties hebdomadaires. « Faut que ça reste du plaisir. » Même si les faibles écarts sur la ligne placent déjà les deux départs d'aujourd'hui sur un autre registre.

Claude Casseville

claude.casseville@lejssl.fr